Un cycle de quinze ans

De la conception d'une station-vélo par deux étudiants à une entreprise d'équipements de trente personnes quinze années plus tard, l'histoire de la Stéphanoise Altinnova raconte en filigrane celle du renouveau du vélo et du besoin de services vélos.

Qui aurait misé un kopek sur la conception de stations-service pour VTT en 2003 ? Certes, le Californien Mountain Bike dynamisait le cycle depuis son arrivée sur le sol français en 1983, à l'image de l'assistance électrique actuellement. Toutefois les services vélos pointaient aux abonnés absents ; les investissements cyclables s'écrivaient encore à la marge. À contre courant, Julien Lefèvre et Corinne Verdier, deux jeunes étudiants ingénieurs passionnés, conçoivent en fin d'étude *« un produit à vocation plutôt cyclotouristique sur un usage récréatif du vélo »*. Nom de code ? ALTAO Modulo. *« Altinnova a démarré avec ce projet hyper innovant de station-service pour cyclistes qui n'existait nulle part dans le monde. Nous avons travaillé avec les sites VTT de la Fédération française de cyclisme sur la mise au point des produits »*, se souvient Corinne Verdier. Autre singularité de ces pionniers ? La volonté de fabriquer, alors que le processus de désindustrialisation battait son plein. *« Depuis le premier jour, nous avons intégré la fabrication avec un atelier où nous réalisions tous les assemblages. Ce qui nous a toujours motivé était d'imaginer le produit puis de le fabriquer, le concrétiser »*, précise l'entrepreneuse devenue codirigeante de la PME de trente personnes. De Lille, où ils débutent leur activité, les deux novateurs s'installent dans le berceau de l'industrie du cycle, leur Forez natal, dès 2007. Tout un symbole !

La belle épopée collective

Seule sur un marché émergeant, la jeune pousse accompagne le développement des nouveaux usages du vélo. Un déclic s'est produit en 2005 avec les premiers vélos en libre-service

© Altinnova

Les stations-service pour les VTT et le cyclotourisme conçues en 2003 marquent le début de l'entreprise. Un pari, à une époque où les services vélos s'écrivaient à la marge.

Les biclous sortent des garages ; la question de leur stationnement se pose alors avec urgence. Sur ce marché de niche, Altinnova opte pour le sur-mesure. *« Quand on feuillette notre catalogue, on retrouve une idée qui a été coconstruite avec une collectivité ou une entreprise. Nos produits émergent de cette manière-là avant d'être standardisés »*, s'enthousiasme la fondatrice.

L'entreprise prend un nouveau virage en 2016 avec l'intégration d'une tôlerie industrielle *in situ*. *« Ce sont de très gros investissements, mais nous gagnons autant en réactivité qu'en qualité, et cela nous permet de créer de l'emploi. S'industrialiser était dans notre culture d'écoconception. Être uniquement bureau d'études ne nous conviendrait pas. »*

Longtemps seule, l'entreprise forézienne doit désormais composer sur un marché prometteur aiguillonné par les vélos à assistance électrique (VAE). *« Au-delà du produit de recharge pour le parking, le VAE représente un booster énorme pour notre profession. La culture vélo est en train d'essaimer, le vélo se diffuse beaucoup plus largement, notamment dans les collectivités de moyenne et petite dimensions. »* L'entreprise mise sur le design, rappelant que *« le premier salarié de l'entreprise fut un designer »* et que *« le développement de la pratique du vélo passe par la mise sur l'espace public de produits attractifs »*. ■

© Altinnova

La nouvelle tôlerie industrielle intégrée en 2016 dans les locaux d'Altinnova poursuit le développement de l'entreprise dans la plaine du Forez.